

Inflation

Une baisse qui cache des hausses

Article paru dans FO Hebdo n°3037

Selon l'INSEE, les prix à la consommation ont reculé de 0,1% en mai. Pourtant... La principale cause de cette baisse est à chercher du côté des prix de l'énergie et plus particulièrement celui des carburants. Après avoir atteint des sommets, le prix de l'essence et du fuel a sensiblement baissé, même s'il se maintient à des niveaux élevés. Car sur les douze derniers mois, le prix de l'énergie a augmenté de 5% et le pétrole de 6,1% à lui seul.

En revanche, les prix de l'alimentation continuent de progresser, à hauteur de 0,6% en un mois et de 3% en un an. Selon l'institut, les prix des fruits s'envolent même de 7% en un mois! Au total, les prix de l'alimentation augmentent de 2,9% sur les douze derniers mois. Plus insolite, l'arrivée –de plus en plus théorique– des beaux jours s'est également accompagnée d'une hausse vertigineuse du prix des voyages touristiques: + 19,5% en mai et + 3,2% sur un an.

Reste que ce recul global des prix se traduit aussi par une baisse de l'inflation sur les douze derniers mois. Alors que celle-ci était de 2,5% entre janvier 2011 et janvier 2012, elle n'est plus que de 2% sur les douze derniers mois. Une donnée importante puisque les minima sociaux sont indexés sur l'inflation et que celle-ci contribue également à définir la revalorisation du SMIC. Ainsi, en plus de la revalorisation automatique du début d'année, un ajustement peut intervenir lorsque l'inflation dépasse les 2%. Ainsi, le gouvernement annoncera le 26 juin, devant les interlocuteurs sociaux, le montant du coup de pouce qui sera effectif au 1er juillet. Pour FO, Jean-Claude Mailly a estimé qu'une hausse aux alentours de 5% permettrait de tendre vers l'objectif d'un SMIC représentant 80% du salaire médian.

Activité syndicale du 24/06/2012



<http://fovinatier.free.fr/>